







A retenir

- MILDIU** Pression en hausse, soyez vigilant à l'approche de tout nouvel épisode pluvieux.
- BLACK-ROT** Pression en hausse. Surveillez vos parcelles à risque.
- OÏDIUM** Les parcelles précoces atteignent le stade de sensibilité.
- VERS DE LA GRAPPE** Premiers glomérules visibles à partir de la semaine prochaine.

MÉTÉO

Prévisions du 11 au 16 mai 2010 (Source : Météo France)

	Mar 11	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16
Températures	11 19	8 17	9 10	5 14	7 10	8 12
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

	Gamay	Duras	Syrah	Loin de l'œil	Mauzac
Stades	17 (Brens)	15 (Cadalen)	15 (Lisle)	15 (Coteaux de Gaillac)	12 (Cahuzac s/ V)

Rappel des stades :

12 : Grappes visibles, 5 à 6 feuilles étalées

15 : Boutons floraux agglomérés

17 : Boutons floraux séparés

19 : Début floraison, les capuchons floraux se séparent

21 : 25 % floraison, chute des premiers capuchons floraux

MILDIOU

• Éléments de biologie

Les stratégies mises en œuvre contre le mildiou reposent sur une gestion préventive des contaminations : anticipation des contaminations primaires en cas de risque fort ou anticipation des contaminations secondaires par repiquage des premiers foyers. En sortie d'hiver, la notion de risque est renseignée par la modélisation qui repère les premières contaminations de masse. En ce qui concerne la détection des foyers primaires, l'observation des parcelles reste indispensable pour orienter la stratégie à mettre en œuvre.

Lorsque les conditions le permettent, les œufs d'hiver libèrent des macroconidies contenant des zoospores qui vont contaminer les organes verts présents à proximité immédiate. Ce sont les contaminations de masse identifiées par la modélisation.

Après un délai variable (10 à 20 jours selon les températures), les premiers symptômes apparaissent sur le feuillage. Ce sont les foyers primaires. Ils présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent par la suite les contaminations secondaires.

Où chercher les foyers primaires ? : Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. L'apparition des premiers foyers est un phénomène épars, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

Comment valider un foyer primaire ? Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité dés herbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20 °C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.

• Données de la modélisation

Les cumuls de pluies enregistrés depuis le 3 mai ont été de 30 à 40 mm en moyenne.

Dans les secteurs de Cunac et Senouillac, où la pression était plus élevée qu'ailleurs, les pluies du 4 et 5 mai ont permis d'engendrer les premières contaminations épidémiques, mais de faible intensité, liées aux faibles températures (T° moyenne de 5°C).

Dans le secteur de Peyrole, les contaminations auraient eu lieu le week-end dernier (8 et 9 mai).

Dans les autres secteurs, les premières contaminations de masses annoncées n'ont pas eu lieu.

Les précipitations récurrentes, annoncées par Météo France (dont celles déjà survenues la nuit dernière), devraient déclencher de nouvelles contaminations épidémiques en tous secteurs. Mais leur intensité resterait limitée compte tenu des températures basses prévues pour cette semaine.

La pression a tendance à augmenter.

Évaluation du risque : Soyez vigilant à l'approche de tout nouvel épisode pluvieux car il pourrait engendrer des nouvelles contaminations de masse.

OÏDIUM

• Éléments de biologie

C'est dans la période qui s'étend de la floraison à la fermeture de la grappe que le champignon exprime son caractère épidémique. Il connaît en général des phases de sporulation intense qui se traduisent, 15 à 20 jours après, par l'apparition des symptômes. L'évolution de la maladie sur grappe peut devenir rapidement préjudiciable. Durant cette période, l'oïdium est difficilement détectable. Quand les premiers foyers sont identifiés l'épidémie s'est déjà enclenchée.

Durant cette période clé, plusieurs éléments permettent de sécuriser la protection :

- La qualité de la pulvérisation doit être optimale et garantir une couverture satisfaisante de la zone des grappes.
- Les mesures prophylactiques peuvent limiter l'incidence du parasite : favoriser l'aération et l'insolation des grappes par l'ébourgeonnage et l'effeuillage, limiter la hauteur de l'enherbement...

Évaluation du risque : En dehors des situations à risque pour lesquelles la surveillance est plus précoce, la période de sensibilité s'étend de la pré-floraison (stade 17 : boutons floraux séparés) jusqu'à la fermeture de la grappe.

BLACK ROT

• Éléments de biologie

Ce sont les pycnides (petites pustules noires présentes sur les taches foliaires) qui assurent les contaminations secondaires sur feuilles et sur grappes. La dissémination de la maladie se fait de proche en proche. Les spores sont dispersées par la pluie sur tous les organes placés autour de l'éclaboussure (« coup de fusil »).

Évaluation du risque : La gestion de la maladie est couplée à celle du mildiou et de l'oïdium. Dans les parcelles sensibles, l'observation des symptômes sur feuilles permet de qualifier le niveau de risque.

VERS DE LA GRAPPE

• Éléments de biologie

Le contrôle des glomérules est important pour connaître le niveau des populations de tordeuses et choisir la stratégie à adopter pour les générations suivantes.

Il s'agit de la seule méthode capable de signaler le dépassement du seuil de nuisibilité.

Une fois le niveau de risque établi, la modélisation et le piégeage servent ensuite à positionner au mieux la fenêtre d'une éventuelle intervention.

En fin de première génération, un comptage de glomérules doit être effectué pour évaluer le risque encouru. Il s'agit d'un comptage, sur 50 à 100 grappes, du nombre de glomérules observés.

Le seuil de nuisibilité de 80 glomérules pour 100 grappes n'est que rarement atteint.

Le comptage de glomérules reste indispensable pour décider de la nécessité d'une lutte spécifique sur la deuxième génération (G2). En-dessous de 10 glomérules en fin de G1 pour 100 grappes, une stratégie spécifique sur la G2 ne se justifie pas.

• Situation au vignoble

Le vol se poursuit. Les niveaux de captures sont très nettement inférieurs à ceux observés les semaines précédentes.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinovalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.